

seul

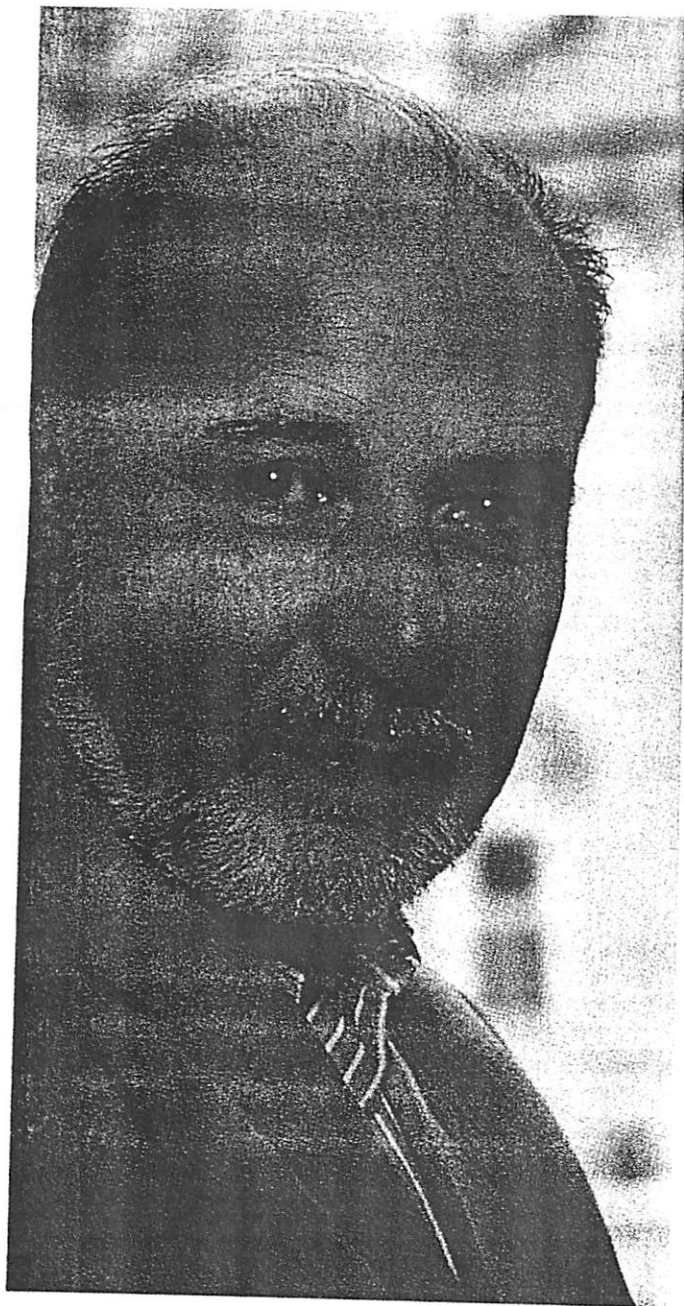
suivi de la montée des haines  
« La montée des haines »

Tahar Ben  
Jelloun  
Le racisme  
expliqué à  
ma fille

Le  
paquet



de m'appelle:



Tahar Ben Jelloun (© Olympia Publifoto)

## Présentation

### L'auteur

Tahar Ben Jelloun est né à Fez, au Maroc, en 1944. Il fait ses études supérieures (philosophie et psychiatrie) à Paris, où il présente une thèse de doctorat en psychiatrie sociale, dont il tire en 1977 l'essai « *La plus haute des solitudes* », consacré à la condition et à la souffrance des travailleurs immigrés. L'attention qu'il porte aux opprimés, est une constante de son œuvre : les immigrés (*La réclusion solitaire*, 1973), mais aussi les femmes maghrébines à la difficile conquête d'une identité (*Harrouda*, 1973, *L'enfant de sable*, *La nuit sacrée*, 1987, *Les Yeux baissés*, 1991).

La culture, écrite et orale, et la spiritualité arabe dont il est nourri, imprègnent la langue française qu'il a choisie, et donnent à son œuvre poétique et romanesque un rythme, une profondeur et un souffle tout à fait nouveaux dans notre panorama littéraire.

### L'œuvre

*Le racisme expliqué à ma fille* a été écrit en 1997, à la suite d'un vaste mouvement de protestation suscité par la présentation d'un projet de loi (« la loi Debré ») particulièrement discriminatoire envers les étrangers et les familles d'origine étrangère installées en France.

Dans ce dialogue avec sa fille, l'auteur analyse, dans une langue simple et qui se veut à la portée de tous, les ressorts du sentiment raciste, mais aussi tous les événements tragiques de notre histoire, nés de la peur et du refus de l'autre : un sentiment de méfiance naturel à tous les hommes et à toutes les sociétés, qui

devient incontrôlable quand il est exploité à des fins politiques.  
Cette réflexion sur l'homme et son histoire, est aussi un appel à la vigilance, pour que les drames nés du racisme et du refus de l'autre ne se répètent plus.

À Mérimée

1470 p. 9-10

inter 29-10

Pour en savoir plus...

Le projet de loi Debré sur l'entrée et le séjour des étrangers en France.

En février 1997, sous la présidence de M. Jacques Chirac, M. Jean-Louis Debré, Ministre de l'Intérieur, propose une nouvelle loi, par laquelle il entend réglementer l'entrée et le séjour des étrangers en France, pour lutter - dit-il - contre l'immigration clandestine. Ainsi, une personne désirant recevoir chez elle un étranger (hors communauté européenne) devrait demander au maire de sa commune un certificat d'hébergement ; en outre, l'hébergeant 1 serait tenu de signaler à la mairie le départ de son hôte 2. Cette loi touche de manière implicite les familles d'origine étrangère qui veulent recevoir la visite de membres de leur famille.

Un fichier des hébergeants qui vise à « lutter contre les professionnels des filières clandestines ». Très contestée dans les rangs de la gauche, [...] cette mesure a été finalement adoptée par le Sénat le 5 février.

Les Français auraient donc l'obligation de communiquer à la mairie les dates de départ de ceux qu'ils invitent à résider chez eux. Après constitution d'un dossier chargé (quittances 3, fiches de paie...), un certificat d'hébergement serait délivré aux hôtes. Faute de cette déclaration obligatoire, ils seraient sanctionnés.

Plus grave encore, si l'invité recule 4 son départ, son hôte pourrait [...] être poursuivi. « Atteinte aux libertés individuelles et à la vie privée », avait pourtant estimé le Conseil d'Etat dans son avis du 31 octobre...

L'Express, 13/2/97

- 1. Hébergeant (m.) : celui qui reçoit, qui accueille chez lui.
- 2. Hôte (m.) : ici, l'invité, la personne que l'on reçoit.
- 3. Quittance (f.) : facture.
- 4. Reculer son départ : retarder, partir plus tard que prévu.

Ce texte a été écrit pas moins de quinze fois. Besoin de clarté, de simplicité et d'objectivité. Je voudrais qu'il soit accessible à tous, même si je le destine en priorité aux enfants entre huit et quatorze ans. Leurs parents pourront le lire aussi. Je suis parti du principe que la lutte contre le racisme commence avec l'éducation. On peut éduquer des enfants, pas des adultes. C'est pour cela que ce texte a été pensé et écrit dans un souci 1 pédagogique.

Je voudrais remercier les amis qui ont eu la gentillesse de relire ce texte et de me faire part de leurs remarques 2. Merci aussi aux amies de Mérième qui ont participé à l'élaboration des questions.

- 1. Souci (m.) : préoccupation.
- 2. Remarque (f.) : observation.

Des intellectuels (artistes, écrivains, acteurs, chanteurs...) suivis de nombreux Français, prennent position contre ces mesures et appellent à la « désobéissance civique » : ils s'engagent à ne pas respecter cette loi, à accueillir chez eux des étrangers, sans les signaler. De même, beaucoup de maires<sup>1</sup> décident de refuser de créer les « fichiers d'hébergeants ». Ils estiment en effet qu'aucune loi ne peut transformer un citoyen en « délateur », et surtout que cela porte atteinte à la liberté individuelle et au droit à l'intimité.

Malgré les pétitions et les nombreuses manifestations qui ont mobilisé des centaines de milliers de Français, la « loi Debré » est votée définitivement à l'Assemblée Nationale, le 26 mars 1997. Quelques amendements modifient cependant le texte initial : ainsi, ce ne sont plus les maires, mais les préfets de départements qui devront délivrer les certificats d'hébergement.

1. **Maire (m.)** : premier officier municipal.

### Pour comprendre...

Intro, p 9-10

- À quelle occasion ce livre a-t-il été écrit ?
- À qui est-il destiné ?
- Quelle a été la principale difficulté de l'auteur ?
- Quelles sont les trois qualités que l'auteur a recherchées ?
- Quel a été le rôle de Mérième et de ses amies dans l'élaboration de ce livre ?

### Pour discuter...

- Le racisme est le sujet de cette conversation entre l'écrivain et sa fille. Avez-vous assisté à des épisodes à caractère raciste ? Racontez-les.
- Le problème de l'entrée et du séjour des étrangers : quelle est la loi en vigueur dans votre pays ? Quelle est l'attitude de l'opinion publique dans votre pays ?
- En quoi ce problème politique et législatif a-t-il des rapports avec le racisme ?
- Que pensez-vous de l'appel à la « désobéissance civique » contre la loi Debré ? Pensez-vous que les citoyens puissent avoir le droit – ou le devoir – de désobéir ? Dans quelles circonstances ?
- Commentez l'affirmation de Ben Jelloun : « *La lutte contre le racisme commence avec l'éducation. On peut éduquer des enfants, pas des adultes* ».

### Avant la lecture

Sans vous aider du dictionnaire, donnez votre définition des mots suivants.

Le racisme : .....

Etrange : .....

Un étranger : .....

La xénophobie : .....

Un préjugé : .....

.....

.....

- Dis, Papa, c'est quoi le racisme ?  
- Le racisme est un comportement assez répandu<sup>1</sup>, commun à toutes les sociétés, devenu, hélas<sup>2</sup>, banal dans certains pays parce qu'il arrive qu'on ne s'en rende pas compte. Il consiste à se méfier<sup>3</sup>, et même à mépriser<sup>4</sup>, des personnes ayant des caractéristiques physiques et culturelles différentes des nôtres.  
- Quand tu dis « commun », tu veux dire normal ?  
- Non. Ce n'est pas parce qu'un comportement est courant qu'il est normal. En général, l'homme a tendance à se méfier de quelqu'un de différent de lui, un étranger par exemple ; c'est un comportement aussi ancien que l'être humain ; il

1. Répandu : que l'on trouve facilement.

2. Hélas : malheureusement.

3. Se méfier (de) : ne pas avoir confiance (en).

4. Mépriser : considérer comme inférieur, indigne d'estime.

pp 11-21

**Pour comprendre...**

1 Cette première partie du dialogue entre Tahar Ben Jelloun et sa fille est divisée en six paragraphes. Exprimez dans une courte phrase l'idée essentielle de chaque paragraphe.

- a. ....
- b. ....
- c. ....
- d. ....
- e. ....
- f. ....

2 Toutes les affirmations suivantes ne sont pas vraies pour Tahar Ben Jelloun. Lesquelles sont vraies, lesquelles sont fausses ?

- |  | V                        | F                        |
|--|--------------------------|--------------------------|
| a. Le racisme est répandu dans toutes les sociétés.                                  | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| b. Le racisme est apparu au début du vingtième siècle.                               | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| c. Un enfant ne naît pas raciste.  | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| d. L'éducation est responsable du racisme.   | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| e. Le racisme naît de la peur du différent.  | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| f. Certains partis politiques peuvent exploiter la peur des gens.                    | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| g. L'économie française se porterait mieux sans les immigrés.                        | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| h. Le raciste ne fait pas de discrimination entre les immigrés riches ou pauvres.    | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| i. Les préjugés sont souvent à la base du racisme.                                   | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| j. Le racisme peut être un prétexte pour les guerres.                                | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| k. Voyager est un moyen de connaître les autres et donc de lutter contre le racisme. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

3 Retrouvez dans le texte les définitions de Tahar Ben Jelloun des mots de la page 14. Comparez-les avec les vôtres.

**Pour analyser...**

1 Le dialogue

Les questions de Mérième, la fille de l'écrivain, ont plusieurs fonctions : demander des explications, demander des précisions, tirer des conclusions, contester, exprimer la surprise.

Retrouvez la fonction des questions suivantes de Mérième. Quels sont les marqueurs, les signes de ponctuation ou les effets de style qui correspondent à chaque fonction (mais, alors, si... ; ponctuation : point d'interrogation, d'exclamation, points de suspension...)?

- a. *Dis papa, c'est quoi le racisme ?*
- b. *Quand tu dis « commun », tu veux dire normal ?*
- c. *Si ça touche tout le monde, je pourrais être raciste !*
- d. *Différent ?*
- e. *Alors, le raciste n'aime pas les langues, les cuisines, les couleurs qui ne sont pas les siennes ?*
- f. *C'est le raciste qui se sent menacé ?*
- g. *Il a peur ?*
- h. *Dis, Papa, je n'ai toujours pas compris pourquoi le racisme existe un peu partout.*
- i. *Et tu trouves ça commun à toutes les sociétés ?*
- j. *Si par culture tu veux dire éducation, le racisme peut aussi venir de ce qu'on apprend...*
- k. *Alors, l'animal, qui ne reçoit aucune éducation, est meilleur que l'homme !*

## 2 Les points forts du raisonnement

- L'attitude raciste est commune à toutes les sociétés, mais elle n'est pas normale : pourquoi ces deux adjectifs s'opposent-ils ? Quel sens a ici le mot « normal » ?
- Le raciste est quelqu'un qui se sent menacé : pourquoi se sent-il menacé ? Est-ce une menace réelle ?
- « *Pour lutter contre le racisme, il faut s'inviter les uns les autres ?* » : quelle idée Mérième exprime-t-elle par cette phrase toute simple ?
- « *Le chef du parti qui n'aime pas les étrangers doit avoir peur tout le temps* » : comment l'écrivain conteste-t-il cette supposition de sa fille ? En tant que chef politique, qu'exploite-t-il ?

## 3 Complétez ce bref résumé du raisonnement de l'écrivain.

Le racisme est une attitude commune à toutes les sociétés, il dépend de .....

C'est un sentiment de rejet .....  
..... basé sur un instinct naturel, mais dû aussi .....  
....., et aux préjugés que l'on a parce que .....

Ainsi, les personnes se sentent menacées, et certains partis politiques .....

Mais leurs arguments .....

## Pour discuter...

pp 11-21

- « *La nature spontanée des enfants n'est pas raciste. Un enfant ne naît pas raciste.* »  
Tahar Ben Jelloun est persuadé que le racisme vient de l'éducation que l'on reçoit : qui contribue à cette éducation ? les parents, les profs, la télé ? De quelle manière chacune de ces « institutions » peut-elle contribuer à une éducation antiraciste ?
- Le raciste « *a peur de celui qui ne lui ressemble pas* » ... Certains hommes politiques exploitent « *la peur, parfois réelle, des gens* ».  
Par quels arguments un homme politique, en temps de crise économique, peut-il exploiter la peur des gens ? L'écrivain approuve-t-il ces arguments ? Comment les juge-t-il ?
- « *Il y a la nature et puis la culture.* »  
Quels comportements relèvent de la nature ? Et lesquels relèvent de la culture ?
- « *Pour lutter contre le racisme, il faut s'inviter les uns les autres.* »  
Dans votre pays, les occasions de rencontre pour connaître les immigrés sont-elles possibles ? S'agit-il d'initiatives individuelles ? De qui partent-elles ?
- « *Le voyage lui aussi peut être un bon moyen pour mieux connaître les autres.* »  
Partagez-vous cette opinion ? Le voyage est-il toujours un bon moyen pour connaître les autres ? Avec quelles dispositions d'esprit doit-on partir ?
- « *Ce chef dont tu parles... dit que les immigrés viennent en France pour [...] toucher les allocations familiales et se faire soigner gratuitement dans les hôpitaux.* »



pp. 21-31

Cet argument, cité par l'écrivain, a beaucoup de poids dans la propagande xénophobe. Après avoir lu le texte ci-dessous, dites en quoi il est absolument faux ; pourquoi, à votre avis, cet argument rencontre-t-il cependant l'approbation d'une partie de la population, surtout en période de crise ?

**Prestations sociales <sup>1</sup>**

Que n'entend-on pas sur le coût des prestations sociales versées aux étrangers, qui seraient considérables par rapport à celles perçues par les Français ? Il faut donc rappeler la règle de base : toute personne résidant régulièrement sur le territoire français a droit aux prestations sociales. Ce principe découle de l'organisation même du financement de notre protection sociale : ceux qui cotisent ont tous les mêmes droits. [...]

S'il apparaît normal, notamment pour éviter les effets d'attraction, de ne pas accorder à la globalité des étrangers toutes les prestations d'aide sociale, il est en revanche légitime de leur laisser l'accès à celles qui sont liées au travail régulier dans notre pays.

Au sein de la population étrangère, les hommes sont surreprésentés <sup>2</sup> ; les actifs <sup>3</sup> aussi ; beaucoup sont arrivés trop tardivement pour bénéficier d'une retraite à taux plein ; la consommation médicale des étrangers est inférieure à celle des Français. Ainsi, même dans une conception comptable (et implicitement discriminatoire) du problème, les étrangers apportent à la Sécurité sociale plus qu'ils ne lui coûtent.

M. Aubry et O. Duhamel, *Petit Dictionnaire pour lutter contre l'extrême droite*, 1995, Éd. du Seuil

- 1. Prestations sociales : ensemble des services de protection sociale et médicale que l'État assure aux travailleurs.
- 2. Surreprésentés : les plus nombreux.
- 3. Les actifs : ici, ceux qui travaillent.

**Avant la lecture**

Avant de lire les pages qui suivent, donnez votre définition des mots ci-dessous.

- La discrimination : .....
- .....
- .....
- .....
- Le clonage : .....
- .....
- .....
- .....
- L'hérédité : .....
- .....
- .....
- .....
- La génétique : .....
- .....
- .....
- .....
- La race : .....
- .....
- .....
- .....
- Un métis : .....
- .....
- .....
- .....

exemplaires !

- Tu veux parler de ce qu'on appelle le **clonage**, le fait de reproduire une chose en autant d'exemplaires qu'on veut. Cela est possible avec les objets. Ils sont fabriqués par des machines qui reproduisent le même objet de manière identique. Mais on ne doit pas le faire avec les animaux et encore moins avec les humains.

- Tu as raison, je n'aimerais pas avoir deux Céline dans ma classe. Une seule suffit.

- Tu te rends compte, si on pouvait reproduire les humains comme on fait des photocopies, on contrôlerait le monde, on déciderait de multiplier certains ou d'en éliminer d'autres. C'est horrible.

- Ça me fait peur... Même ma meilleure amie, je n'aimerais pas l'avoir en double !

- Et puis, si on autorisait le clonage, des hommes dangereux pourraient s'en servir à leur profit, par exemple prendre le pouvoir et écraser<sup>1</sup> les faibles<sup>2</sup>. Heureusement, l'être humain est unique et ne se reproduit pas à l'identique. Parce que je ne suis pas identique à mon voisin ni à mon frère jumeau, parce que nous sommes tous différents les uns des autres, on peut dire et constater que « la richesse est dans la différence ».

1. **Écraser** : (fig.) dominer.

2. **Les faibles** : ceux qui ne sont pas forts, qui n'ont pas de pouvoir.

### Pour comprendre...

1 Exprimez dans une courte phrase l'idée essentielle de chaque paragraphe.

- a. ....
- b. ....
- c. ....
- d. ....
- e. ....

2 Répondez aux questions.

- Le sentiment de peur de l'étranger est-il fruit de la raison ? Comment le raciste justifie-t-il son comportement ?
- Y a-t-il des preuves scientifiques au racisme ? Pour quelles raisons l'écrivain demande-t-il à sa fille de ne plus utiliser le mot « race » ? Pourquoi ce mot peut-il s'appliquer à des animaux, et pas à des hommes ?
- Quelles différences physiques peut expliquer la science ? Est-ce que ces différences établissent une échelle de valeurs ?
- « *C'est Tam, l'amie vietnamienne de ta mère, qui lui a donné du sang, alors que ta maman est marocaine* » : quelle est la valeur de cet exemple ?
- « *Chaque être humain est unique* » : quelles conséquences morales doit-on tirer de cette idée ?
- Les véritables différences sont les différences socioculturelles ? Pouvez-vous trouver des exemples de différences socioculturelles ?
- Pourquoi Tahar Ben Jelloun est-il contre le clonage ?

pp. 21-31

### 3 Vocabulaire

a. Retrouvez dans le texte les définitions des mots de la page 31 et comparez-les avec les vôtres. Commentez les différences.

b. Dans un dictionnaire monolingue, cherchez tous les termes appartenant au même champ sémantique que les mots suivants.

Clonage : .....

Hérédité : .....

Génétique : .....

c. Retrouvez les mots scientifiques correspondant à ces définitions.

Un pigment de la peau : .....

Une unité héréditaire : .....

Les biens matériels qu'une personne laisse à sa mort : .....

Un chercheur, spécialiste en génétique : .....

Un être reproduit en laboratoire, exactement identique à un autre : .....

La carte d'identité biologique d'un être humain : .....

### Pour discuter...

Le rôle de la science.

- L'écrivain aborde ici la question de la « neutralité » de la science. À votre avis, pourquoi a-t-on demandé à la science d'élaborer une théorie des races ? Que voulait-on justifier ? S'agissait-il seulement d'ignorance ?

Connaissez-vous d'autres domaines où la science a été manœuvrée à des fins politiques ou économiques (condition des femmes, la justice, choix énergétiques... ) ?

- À quels événements tragiques de notre histoire vous fait penser le concept de « race pure » ?
- « *Chaque être humain est unique* » : pour le faire comprendre, l'auteur évoque les films policiers, où l'on relève les empreintes. Aujourd'hui, les policiers ont une autre technique pour identifier une personne. Laquelle ? En quoi la découverte de l'ADN est-elle incompatible avec le concept de « races humaines » ?
- Le clonage : que savez-vous sur cette pratique ? Pour quelles raisons éthiques est-elle condamnée ? Avez-vous des arguments en faveur du développement de cette pratique ?
- « *La richesse est dans la différence.* »

Les différences socioculturelles, qui sont une richesse pour un pays d'accueil, doivent être préservées. La France, pays à forte immigration, avait choisi dans un premier temps une politique d'« assimilation » des immigrés ; aujourd'hui, on prône « l'intégration ». Quelle est la différence entre l'assimilation et l'intégration ? Quel choix vous semble respecter le mieux les immigrés et permettre vraiment un enrichissement ? À votre avis, une politique d'intégration pose-t-elle des problèmes pratiques ?

**Avant la lecture**

Avant de lire cette partie, donnez votre définition des mots suivants.

L'intégrisme :

Un fanatique :

Une croisade :

- Si j'ai bien compris, le raciste a peur de l'étranger parce qu'il est ignorant, croit qu'il existe plusieurs races et considère la sienne comme la meilleure ?

- Oui, ma fille. Mais ce n'est pas tout. Tu as oublié la violence et la volonté de dominer les autres.

- Le raciste est quelqu'un qui se trompe.  
- Les racistes sont convaincus<sup>1</sup> que le groupe auquel ils appartiennent - qui peut être défini par la religion, le pays, la langue, ou tout ensemble - est supérieur au groupe d'en face.  
- Comment font-ils pour se sentir supérieurs ?

- En croyant et en faisant croire qu'il existe des inégalités naturelles d'ordre physique, c'est-à-dire apparentes, ou d'ordre culturel, ce qui leur donne un sentiment de supériorité par rapport aux autres. Ainsi, certains se réfèrent à la religion pour justifier

1. Convaincu : sûr, persuadé.

Vérité. Souvent, le fanatisme et la religion vont ensemble. Les intégristes existent dans la plupart des religions. Ils se croient inspirés par l'esprit divin. Ils sont aveugles et passionnés et veulent imposer leurs convictions à tous les autres. Ils sont dangereux, car ils n'accordent pas de prix à la vie des autres. Au nom de leur Dieu, ils sont prêts à tuer et même à mourir ; beaucoup sont manipulés par un chef. Évidemment, ils sont racistes.

Pour comprendre...

pp. 31-34

1 Répondez aux questions.

- Être raciste, c'est être convaincu de sa propre supériorité : de quelles supériorités s'agit-il ?
- Sur quel élément certaines personnes s'appuient-elles pour affirmer la supériorité de leur groupe ?
- Tahar Ben Jelloun cite plusieurs exemples historiques pour montrer comment la religion peut être un instrument de domination : quels sont ces exemples ? À quelles époques se réfèrent-ils ?
- Le racisme est-il exprimé dans les textes religieux ? Que prêchent vraiment les textes religieux ?
- Si les textes sacrés ne sont pas racistes, comment peut-on faire croire qu'ils le sont ?
- L'écrivain souligne la différence entre l'islam et l'intégrisme. Pourquoi ? Quel usage les intégristes font-ils de l'islam ?
- Quelle erreur a commise le journaliste dont parle Mérième ? À quoi est due cette erreur ?

2 Quelle définition Tahar Ben Jelloun donne-t-il des mots : « intégrisme » et « fanatique » ? Quels adjectifs associe-t-il au terme « intégriste » ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

- Tahar Ben Jelloun donne l'exemple des croisades. Pouvez-vous trouver d'autres exemples, dans l'histoire ou plus proches de nous, où des guerres et des massacres ont eu lieu sous le prétexte d'un intégrisme religieux ?
- Connaissiez-vous des pays où l'intégrisme sévit ? Quels sont les effets de ce mouvement sur les populations ?
- Comment est-il possible de dévier le sens d'un texte ? Pourquoi les textes sacrés se prêtent-ils à ces interprétations ?
- Sur quoi peut faire pression ce chef pour avoir l'appui d'une grande partie de la population ?
- « Les intégristes [...] sont manipulés par un chef. » arguments ?
- Les intégristes « sont des hommes politiques qui utilisent l'islam dans leurs luttes. » En quoi le recours à la religion peut-il donner plus de force à leurs arguments ?
- Pourquoi la faute du journaliste est-elle particulièrement grave ? Quelle confusion risque-t-il de créer dans les esprits ? Quelle est la conséquence pour les musulmans qui résident en France ?

Pour discuter...

- La Bible
  - Le Nouveau Testament
  - Le Coran
  - le christianisme
  - l'islam
  - le judaïsme
- 3 En évoquant les religions, Ben Jelloun a cité plusieurs textes sacrés... Associez chacun de ces livres à la religion qu'il représente.

pp 31-34

1. Desarrois (m.) : confusion, trouble, angoisse.
2. Le général de Gaulle : il a lancé l'appel à la résistance pendant la Deuxième Guerre mondiale, puis il a été Président de la République française de 1958 à 1969.

- C'est comme les gens qui votent pour Le Pen ?  
 - Le Pen dirige un parti politique fondé sur le racisme, c'est-à-dire la haine de l'étranger, de l'immigré, la haine des musulmans, des Juifs, etc.  
 - C'est le parti de la haine !  
 - Oui. Mais tous ceux qui votent pour Le Pen ne sont peut-être pas racistes... Je me le demande...  
 Sinon, il y aurait plus de quatre millions de racistes en France ! C'est beaucoup ! On les trompe ; ou bien ils ne veulent pas voir la réalité. En votant pour Le Pen, certains expriment un désarrois ; mais ils se trompent de moyen.  
 - Dis-moi, Papa, comment faire pour que les gens ne soient plus racistes ?  
 - Comme disait le général de Gaulle, « vaste »

5

pp. 34-43

Pour comprendre...

1 Exprimez dans une courte phrase l'idée essentielle de chaque paragraphe.

- a. ....
- b. ....
- c. ....

2 Dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses.

V F

- a. Le parti dirigé par Jean-Marie Le Pen est un parti politique tolérant.
- b. Tous les électeurs de Le Pen ne sont pas racistes.
- c. Beaucoup d'électeurs de Le Pen expriment leur malaise par leur vote.
- d. La haine est plus dangereuse que la méfiance naturelle.
- e. Le contraire de la haine est la méfiance.
- f. Le racisme, c'est rejeter les autres parce qu'ils se comportent mal.
- g. Le langage reflète les préjugés et le racisme.
- h. Il suffit de connaître une personne pour tirer des conclusions sur le groupe auquel elle appartient.
- i. Les racistes non pas d'humour.
- j. Quand un pays traverse une période difficile, les étrangers sont les boucs émissaires.
- k. Les étrangers sont responsables des crises économiques d'un pays.

parfois des dimensions tragiques. Alors ce n'est plus une simple question de méfiance ou de jalousie à l'égard des gens appartenant à un groupe donné. Dans le passé, on a vu tout un peuple soumis à la loi du racisme et de l'extermination.

pp. 34-43

- |  | V                        | F                        |
|--|--------------------------|--------------------------|
| l. Une grande partie des Français a une origine étrangère. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| m. Le racisme peut avoir des conséquences tragiques.       | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
- 3 Tahar Ben Jelloun montre comment la langue française a intégré des préjugés racistes : en créant des expressions qui attribuent des défauts à des étrangers ou en utilisant des mots vulgaires ou déformés pour désigner un groupe.  
Reclassez ces mots ou expressions, et dites sur quel préjugé ils se basent.

### Pour discuter...

- Le Front national, le parti de la haine.  
« Le Pen dirige un parti politique fondé sur le racisme, [...] mais tous ceux qui votent pour Le Pen ne sont peut-être pas racistes. »  
Sur quoi Tahar Ben Jelloun se base-t-il pour avancer cette hypothèse ? Trouvez-vous cela incohérent ?  
« L'équation « 3 millions de chômeurs = 3 millions d'immigrés en trop », est absolument fausse. Mais quelqu'un de malheureux parce qu'il est sans emploi est prêt à croire n'importe quelle sottise qui apaisera sa colère. » Avez-vous déjà entendu cet argument ? sous quelle forme ? À votre avis, comment Ben Jelloun peut-il affirmer que cette équation est fausse ? Sur quoi se base-t-il ? Pouvez-vous dire qui sont les électeurs du Front National ?

- Mérième donne un exemple sur la mauvaise foi de sa cousine Nadia qui « justifie » ses mauvaises notes en accusant l'institutrice de racisme. Pourquoi Ben Jelloun cite-t-il cet exemple ? Quel est son souci ?
- Pour expliquer comment on reconnaît une attitude raciste, Ben Jelloun donne l'exemple du cousin turbulent. Que veut montrer l'auteur à sa fille par cet exemple tout simple ?
- La peur d'être raciste ou intolérant peut nous amener à tout « tolérer » : selon vous, doit-on tout tolérer ? Où se trouve la limite ?
- Le racisme du langage. L'écrivain donne plusieurs exemples d'expressions de la langue française qui traduisent les préjugés, le racisme contre les étrangers. Dans votre langue, de tels mots ou expressions existent-ils ?
- « Il faut chasser de ton vocabulaire ces expressions toutes faites. » Cette recommandation est à étendre à tous les Français, mais est-elle facile à appliquer ? À votre avis, s'agit-il d'un véritable problème ? Argumentez votre réponse.
- Les étrangers sont les boucs émissaires : de quels problèmes les rend-on responsables ?
- « Le racisme prend parfois des dimensions tragiques. » À votre avis, à quel moment de notre histoire fait allusion l'écrivain ?



**Pour en savoir plus...****L'holocauste**

De 1933 à la fin de la Seconde Guerre mondiale, les Juifs sont persécutés. En juin 1941, Hitler préconise « la solution finale », c'est-à-dire l'extermination de tous les Juifs, et met en place les camps d'extermination. La France du gouvernement de Vichy, dirigée par le Maréchal Pétain, prend part aux persécutions contre les Juifs. On évalue entre 5 et 6 millions le nombre de Juifs victimes de l'holocauste.

**Martin Luther King**

Assassiné en 1968, Martin Luther King a été le principal artisan de la lutte contre la discrimination raciale aux États-Unis. En 1963, il guide la marche des Noirs sur Washington, au cours de laquelle il prononce son plus célèbre discours « J'ai fait un rêve. » : une Amérique « où viendraient s'asseoir ensemble à la table de la fraternité les enfants des esclaves et ceux des négriers ». En 1964, la loi civique, qui abolit toute discrimination raciale, est votée.

**L'esclavage en France**

L'esclavage a été aboli par le décret du 27 avril 1848. Ce décret est dû principalement à Victor Schoelcher (1804-1893). Au cours de séjours au Mexique, en Louisiane, aux Antilles, ce fils d'industriels de la porcelaine découvre la situation des esclaves. Il se révolte contre l'esclavage qu'il dénonce dans ses écrits.

En mars 1848, après la chute de la monarchie, il prend part au gouvernement provisoire de la République, et est nommé président de la commission d'abolition de l'esclavage.

**Pour comprendre...****1 Répondez aux questions suivantes.**

Tahar Ben Jelloun explique ici à sa fille comment la haine raciale a produit de véritables tragédies, et il évoque plusieurs événements. À quelle époque se sont produits ces événements ?

- L'extermination des Juifs : .....
- Les autres génocides : .....
- Les départs des Juifs du Maroc : .....
- L'abolition de l'esclavage en France : .....
- La fin de l'apartheid aux États-Unis : .....

**a. L'extermination des Juifs et l'antisémitisme : l'holocauste (la Shoah)**

- Qui est le responsable de cette tragédie ? Sur quelle théorie s'appuyait-il ?
- Quels peuples voulait-il éliminer ?
- Dans quels pays les Juifs ont-ils été persécutés ?
- Quel est le véritable sens du terme « sémite » ?

**b. Les génocides**

- Quels groupes sont plus facilement victimes de génocides ?
- Quelles minorités ont été massacrées au cours du XX<sup>e</sup> siècle ?
- Quelle situation politique particulière a pu favoriser les massacres ethniques ?
- Quel jugement l'auteur porte-t-il sur le XX<sup>e</sup> siècle ?

pp. 43-51

c. Le Maroc

- Plusieurs ethnies cohabitent au Maroc : lesquelles ? Quels rapports entretiennent ces différentes ethnies ?
  - Pendant la Deuxième Guerre mondiale, qu'a demandé le maréchal Pétain au roi du Maroc ? Comment s'est comporté le roi du Maroc ?
  - Pourquoi la plupart des Juifs sont-ils partis au moment de l'indépendance du Maroc ? Quels événements les ont poussés à partir ?
  - Envers qui certains Marocains ont-ils un comportement condamnable ? Comment s'explique ce comportement ?
- d. L'esclavage et l'apartheid
- Qui sont les Noirs qui vivent aujourd'hui en Amérique ?
  - Avant, pouvaient-ils se mêler aux Blancs ?
  - Qui a lutté contre l'apartheid aux États-Unis ?
  - Dans quel pays l'apartheid a-t-il duré plus longtemps ?

2 Vocabulaire

Retrouvez les mots correspondant aux définitions suivantes.

- a. Massacres contre les Juifs, qui ont eu lieu en Russie ou en Pologne : .....
- b. Groupe d'individus qui ont en commun une culture, une langue, une identité précise : .....
- c. Le racisme anti-juif : .....
- d. Le régime qui refuse la cohabitation des Noirs et des Blancs : .....
- e. Le droit de propriété appliqué à un être humain : .....

Pour discuter...

- « Le fait d'avoir souffert de l'injustice ne rend pas forcément juste. [...] Un homme qui a été victime de racisme pourrait, dans certains cas, céder à la tentation raciste. »  
« Les Noirs sont comme tout le monde. [...] Le fait qu'ils soient souvent victimes de discrimination raciale n'empêche pas certains d'entre eux d'être racistes. »  
L'écrivain insiste pour dire que le comportement raciste n'est pas particulier aux Blancs. À votre avis, pourquoi cette insistance ? Quand un groupe a certains avantages sur un autre, quelle tentation représente l'argument raciste ? Pourquoi est-il si difficile et si long de faire changer les choses ?
- Après avoir évoqué l'antisémitisme et l'extermination des Juifs pendant la Deuxième Guerre mondiale, l'écrivain appelle à la vigilance. Comment les Juifs ont-ils pu être persécutés dans plusieurs pays d'Europe, dont la France ? L'opinion publique avait-elle été préparée à accepter cela ? Comment ? Pourquoi faut-il alors être vigilant ?
- « Le colonialisme a souvent divisé les populations pour régner » : pourquoi ? Quel risque aurait pu courir le pays colonisateur s'il n'avait pas entretenu ces divisions ?
- L'esclavage « persiste sous des formes déguisées ici ou là. » Quelles sont de nos jours les formes d'esclavage ? Qui en sont les victimes ?

été massacrés par les Espagnols puis par les Américains blancs. Lorsque Christophe Colomb découvrit le Nouveau Monde, il rencontra des Indiens. Il fut tout étonné de constater qu'ils étaient des êtres humains, comme les Européens. Parce que, à l'époque, au XV<sup>e</sup> siècle, on se demandait si les Indiens avaient une âme. On les imaginait plus proches des animaux que des humains !

L'Amérique est composée de plusieurs ethnies, de plusieurs groupes de population venus du monde entier, alors que la France n'est devenue une terre d'immigration que vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

### Pour comprendre...

- 1 Répondez aux questions.
  - a. Le colonialisme
    - À quelle époque a commencé la colonisation ?
    - Quelle justification « morale » donnaient les Blancs (européens) à la colonisation ?
    - Quels étaient en réalité les buts du colonialisme ?
    - Que faisaient les pays colonisateurs pour masquer leurs véritables intentions ?
  - b. La situation de l'Algérie
    - Quand a commencé la colonisation de l'Algérie ? Jusqu'à quand l'Algérie est-elle restée une colonie française ?
    - Comment la France traitait-elle ceux qui s'opposaient à sa domination ?
    - Tahar Ben Jelloun cite quelques vers du poète algérien Jean Amrouche. Retrouvez dans cette poésie les expressions qui disent que les Algériens ont été dépossédés de :
      - leur culture
      - leurs richesses
      - leur identité
    - Sous la domination française, les Algériens étaient considérés comme des « sujets » de la France. Comment cette condition de soumission et d'infériorité s'exprimait-elle dans le langage et dans les faits ?
    - La France est comme l'Amérique une terre d'immigration. Mais quelles sont les différences fondamentales entre ces deux pays ?



96 52-56

### Pour en savoir plus...

La colonisation et la décolonisation sont des événements importants de l'histoire du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle. Dans un atlas historique, retrouvez les pays qui ont été des colonies de la France. Aujourd'hui, la France possède encore des territoires et des départements d'outre-mer. Où se trouvent-ils ?

### Pour discuter...

- Le colonialiste considère qu'il est de son devoir, en tant qu'homme blanc et civilisé, d'aller « apporter la civilisation à des races inférieures ». Il s'agit là d'une justification morale que le pays colonisateur se donne pour faire accepter la domination, mais aussi la violence de la colonisation. Selon vous, pourquoi et aux yeux de qui, les pays colonisateurs avaient-ils besoin de se justifier ?
- Le poète Jean Amrouche, dans le passage cité par Ben Jelloun, met l'accent surtout sur la privation de la culture, de la langue, qui a rendu les Algériens « prisonniers d'un présent sans mémoire et sans avenir ».  
De quelle « mémoire » s'agit-il ? Quelle est la fonction de cette mémoire dans l'histoire et la marche d'un pays ? Pourquoi priver un peuple de sa mémoire, c'est aussi le priver de son avenir ?  
En quoi l'œuvre de colonisation (qui privait le colonisé de sa culture et de sa mémoire) est-elle alors particulièrement perverse ?

- Mais, avant l'arrivée des immigrés, est-ce qu'il y avait du racisme en France ?
- Le racisme existe partout où vivent les hommes. Il n'y a pas un seul pays qui puisse prétendre qu'il n'y a pas de racisme chez lui. Le racisme fait partie de l'histoire des hommes. C'est comme une maladie. Il vaut mieux le savoir et apprendre à le rejeter, à le refuser. Il faut se contrôler et se dire « si j'ai peur de l'étranger, lui aussi aura peur de moi ». On est toujours l'étranger de quelqu'un. Apprendre à vivre ensemble, c'est cela lutter contre le racisme.
- Moi, je ne veux pas apprendre à vivre avec Céline, qui est méchante, voleuse<sup>1</sup> et menteuse<sup>2</sup>...
- Tu exagères, c'est trop pour une seule gamine<sup>3</sup> de ton âge !
- Elle a été méchante avec Abdou. Elle ne veut

1. Voleur : qui prend ce qui ne lui appartient pas.  
2. Menteur : qui ne dit pas la vérité.  
3. Gamine (f.) : (fam.) petite fille.

raciste est prisonnier de ses contradictions et ne veut pas s'en évader.

- C'est un malade, alors !

- Oui, en quelque sorte. Quand on s'évade, on va vers la liberté. Le raciste n'aime pas la liberté. Il en a peur. Comme il a peur de la différence. La seule liberté qu'il aime, c'est la sienne, celle qui lui permet de faire n'importe quoi, de juger les autres et d'oser les mépriser du seul fait qu'ils sont différents.

- Papa, je vais dire un gros mot : le raciste est un salaud<sup>1</sup>.

- Le mot est faible, ma fille, mais il est assez juste.

1. Salaud (m.) : (fam.) personne moralement répugnante.

**Pour comprendre...**

1 Cochez les affirmations qui correspondent à la pensée de l'écrivain (il peut y avoir plusieurs bonnes réponses pour chaque question).

Le racisme

- a. apparaît avec l'arrivée des immigrés
- b. fait partie de l'histoire de tous les hommes
- c. est limité à certaines aires géographiques

Pour lutter contre le racisme, il faut

- a. apprendre à vivre avec les autres
- b. contrôler ses propres pulsions
- c. éduquer les enfants

Chez les enfants, une attitude raciste

- a. est le fruit d'une mauvaise éducation
- b. est spontanée
- c. est innée

Il est plus facile d'intervenir

- a. dans l'éducation des adultes
- b. dans l'éducation des enfants
- c. dans l'éducation des femmes adultes

L'attitude raciste est signe

- a. de contradictions
- b. de lâcheté
- c. de courage

Les arguments racistes ne résistent pas devant

- a. la violence
- b. le raisonnement

Pour Mérième et son père, les racistes sont

- a. lâches
- b. bêtes
- c. de mauvaise foi

Le racisme est

- a. une maladie
- b. le produit d'un raisonnement logique

pp. 56-62

### Pour discuter...

- Comment à votre avis l'école peut-elle contribuer à lutter contre le racisme et les préjugés ? (en intervenant sur les programmes, en faisant connaître les autres cultures ?) Le livre de Tahar Ben Jelloun vous semble-t-il un bon instrument de lutte contre le racisme ? Pourquoi ?
- La télévision peut-elle jouer aussi un rôle important dans l'éducation des enfants. De quelle manière ?
- Que pourrait dire Mérième à son amie Céline pour lui faire comprendre que son attitude n'est pas raisonnable ?
- « *On ne change pas les rayures d'un zèbre. [...] quand on est fait, on est fait* ». Comment jugez-vous cette affirmation de l'écrivain ? Selon vous, quelles circonstances peuvent amener un adulte à revoir ses idées, à se remettre en question ? Vous est-il arrivé de revenir sur l'opinion, bonne ou mauvaise, que vous vous étiez faite d'une personne ?
- « *Le raciste est à la fois un danger et une victime* » : pouvez-vous expliquer ces deux mots, en vous appuyant aussi sur tout ce qui a été dit avant ?
- « *Les gens faibles, les malades, les vieillards, les enfants, les handicapés...* » : les personnes citées par Mérième sont-elles aussi victimes de discrimination ? S'agit-il d'une discrimination comparable au racisme ?
- Le racisme est signe de lâcheté : quelles sont les attitudes racistes qui montrent une absence totale de courage ? De quel(s) courage(s) s'agit-il ?

### Conclusion

La lutte contre le racisme doit être un réflexe quotidien. Notre vigilance ne doit jamais baisser. Il faut commencer par donner l'exemple et faire attention aux mots qu'on utilise. Les mots sont dangereux. Certains sont employés pour blesser<sup>1</sup> et humilier, pour nourrir la méfiance et même la haine. D'autres sont détournés<sup>2</sup> de leur sens profond et alimentent des intentions de hiérarchie et de discrimination. D'autres sont beaux et heureux. Il faut renoncer aux idées toutes faites, à certains dictons<sup>3</sup> et proverbes qui vont dans le sens de la généralisation et par conséquent du racisme. Il faudra arriver à éliminer de ton vocabulaire des expressions porteuses d'idées fausses et

1. Blesser : faire mal, ici au sens psychologique.
2. Détourné : dévié.
3. Diction (m.) : proverbe.

**Pour comprendre...**

**1 Répondez aux questions:**

- En guise de conclusion, Tahar Ben Jelloun donne plusieurs recommandations pour lutter contre le racisme. À qui s'adresse-t-il ?
- Quelles sont les recommandations qu'il fait ?
- L'écrivain dit que « *les mots sont dangereux* » et il les classe : quels sont les mots et les dictons qui sont dangereux ? Pourquoi ?
  - Certains mots sont détournés de leur sens profond pour alimenter des idées de hiérarchie : pouvez-vous donner des exemples ? (Vous pouvez vous reporter aux pages 54-57 où l'auteur a analysé le problème du langage.)
  - Retrouvez des dictons qui vont dans le sens de la généralisation.
  - À côté des mots dangereux, Tahar Ben Jelloun évoque aussi les mots « *beaux et heureux* » : quels mots contenus dans ce livre vous viennent à l'esprit ?
- La lutte contre le racisme demande plusieurs qualités : lesquelles ?
- Pourquoi l'écrivain demande-t-il de « ne pas laisser passer une dérive à caractère raciste » ?
- Sur quoi ou sur qui peut-on s'appuyer aussi pour lutter contre le racisme ?
- Comment faut-il juger la diversité ? négativement ou positivement ? Pourquoi ?
- Quel sentiment doit-on avoir pour l'autre ?

**2 Vocabulaire**

Dans cette conclusion, on trouve de nombreux termes qui indiquent des sentiments ou des attitudes que l'on a envers les autres. Complétez le tableau (attention, certaines lignes peuvent rester vides).

Verbes	Substantifs	Adverbes	Adjectifs
.....	La vigilance	.....	.....
.....	La méfiance	.....	.....
.....	La haine	.....	.....
.....	La volonté	.....	.....
.....	La persévérance	.....	.....
Blessar	.....	.....	.....
Humilier	.....	.....	.....
S'indigner	.....	.....	.....
.....	Le respect	.....	.....
.....	.....	.....	.....
.....	Dignement	.....	.....
.....	.....	.....	Arrogant

Conclusion pp. 63-65





Conclusion pp. 63-65

### Pour discuter...

- L'appel à la vigilance s'adresse à tous. Il faut surveiller son langage et surveiller le langage des autres. À part les appellations péjoratives, comment peut-on aussi marquer son mépris-racisme ?
- Il est capital de ne pas banaliser les attitudes racistes. Pourquoi l'auteur affirme-t-il cela ? Quelles conséquences tragiques peut avoir cette banalisation ? Pensez-vous que cette banalisation soit déjà installée ? (L'attitude des médias, nos réactions devant une catastrophe ou un fait divers sont-elles les mêmes selon les victimes ?)
- Il faut aussi de l'imagination pour lutter contre le racisme. Comment l'imagination (et l'humour) peuvent-ils devenir une arme ?
- L'écrivain rappelle qu'il existe des lois et des associations. Que devrait faire chacun de nous quand il assiste à un épisode raciste ? Cette demande vous semble-t-elle juste ou excessive ? Pourquoi ?
- « Le mélange est un enrichissement mutuel ». En France, on évalue à un tiers le pourcentage de la population qui a des origines étrangères. Retrouvez des personnages célèbres français, d'origine étrangère, dans tous les domaines (culture, sport, cuisine, mode, science...) Qu'ont-ils apporté à la France ? Cet enrichissement est aussi quotidien. Que nous apportent les étrangers qui vivent dans notre pays ?
- Respecter les autres, c'est se respecter soi-même. Pouvez-vous expliquer cette idée qui conclut le livre ? La partagez-vous ?

## Annexes

### Textes de loi dans l'appareil juridique français traitant du racisme

La loi du 1er juillet 1972, votée à l'unanimité par l'Assemblée nationale française, punit la diffamation ou l'injure raciste ainsi que « la provocation à la discrimination, à la haine ou à la violence à l'égard d'une personne ou d'un groupe de personnes en raison de leur origine ou de leur appartenance ou de leur non-appartenance à une ethnique, une race ou une religion déterminée ».

Cette loi autorise les associations antiracistes qui ont au moins « cinq ans d'existence » à se porter partie civile.